

la main. Date et ad
Menth - en 1870

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE MERCREDI



chère Madame F. ami,

6118

Versailles

Paris, le 20

et apparemment
à passer à Paris
à me reposer, les
meurs de l'empire
La De la société
Langues à l'école
sur l'œuvre
D'après ce que
à l'actuel à l'école
hors des engins
sur en 1870, m. de la
et reconnaître l'initiative
F. ami

si. Enseigneur est le modèle des amis,

quel est le qualificatif que vous m'attribuez.
Je dirais la Revue des Amis, si vous n'attribuez
la bonne réputation, la Revue, si n'en est
n'avait pas été depuis longtemps déserté par
ses hôtes. - Je sais qu'il vaut mieux ne chercher
aucun qualificatif et dire que vous êtes l'Ami
honnêtement et simplement, l'Ami par
excellence, car on ne peut pas l'Ami de
votre Amie est toujours en état pour
essayer à faire le bien et à rendre
heureux les autres, dans un temps où tant

de gens se cherchant pour à faire le mal
et à rendre les autres malheureux.

J'accepterais de grand cœur et sans
remords votre offre de généreuse et
amicale, si je pensais pour la continuation
de mes cours pût être utile aux autres
et à moi-même. Mais autant j'aurais
désiré pour l'état continué - pour d'autres
que pour moi, le cours d'Histoire Générale
que j'ai fait ces cinq dernières années, autant
j'étais décidé à ne pas continuer moi-
même le cours. Il a été pour moi, au
moment où vous l'avez vu, un
travail inappréciable. Je lui ai dû le
retour à la santé physique et morale,
et le voir en garde une belle jeunesse
qui durera plus que moi, car de vous

autant que mes enfants. Mais maintenant
 et après les accidents de cet hiver, avec
 les complications actuelles de ma vie, il est
 bon que j'aie plus aucune obligation
 extérieure, que je puisse consacrer le
 temps qui m'est à vivre, à mon travail
 d'écrivain et à mes devoirs de mari, de
 père et de grand père. - D'ailleurs je conti-
 nuerais cet hiver à avoir, à mes tricotons
 actuels - la diversion de ceux, jusqu'à
 l'ouverture de l'hiver à venir, pour acheter
 ce que j'ai laissé en souffrance l'hiver
 dernier. Le riz sera venu depuis deux
 jours, avec joie. Mais l'important pour
 moi est de mettre les ordonnances que j'ai
 tout prêt, et qui seront dédiés à la
 mémoire de Peyssat, à celle de mon grand père,
 à qui j'ai dû mes premiers engagements

Dans la maison de l'abbé - et à la fille d'A.
 Regret qui m'a tendu, dans un moment
 où j'étais accablé par la douleur, la main
 d'un ami et d'un soul.

Quant à ce que vous dépendez pour
 la continuation de nos œuvres, je préfère bien
 que vous l'employiez, comme vous le faites
 déjà, à l'acquisition de notre collection
 de Hautes Études / il y aura entre 1500-1511
 environ 3 ou 4 volumes qui portent votre nom,
 et à aider ou les œuvres d'instruction ou les
 autres travaux. - Je vous demanderai peut-être
 d'en quelques jours une petite somme à
 ajouter à mon pécule de Hautes Études.
 Je pourrais employer à employer un peu
 personnel à l'étude pour publier les actes
 du concile de Lyon de 1582 ou la France à
 l'égard de l'abbé la Chapelle. -

J'ai écrit à Besançon la diminution
 définitive de la ligne de l'abbé de l'abbaye.
 Le conseil central vient en effet de faire un
 manifeste stupide - et dénué - à l'égard de

Chemin de la croix d'Orléans. J. partage avec quelques autres l'abbé de la croix d'Orléans.